

[Texte]

That is where we are today. We are in the process of putting together a second information letter, which will outline where we want to proceed with food irradiation.

So to summarize, we are not really dealing with a new issue per se, in that regulations presently exist providing for irradiation of foodstuffs. We are recasting it in a different mode by proposing that it be called a "process", which it rightfully is, and putting on this process some stringent requirements for our further approvals.

I think I should stop at this point, because I know there are a lot of questions. I have given you the briefest of overviews as to where we are. I would be pleased to answer any questions.

The Chairman: Thank you very much.

Madam Killens.

Mrs. Killens: Dr. Gunner, you said there is already irradiation of potatoes and onions. Could you tell us when and how the decision was taken? For example, were consultations conducted before it was put into effect, and how many years—or if it is years—or months has this been in effect?

Dr. Gunner: I should also point out that these provisions exist in the food and drug regulations, for the irradiation of potatoes. They were put there a number of years ago. They pre-date my being involved with this issue. I cannot tell you exactly the time the regulations were promulgated. But in my experience, before any regulatory change is implemented, there is consultation, and the fact that at the present time and at the time of promulgation of these regulations irradiation was considered a food additive... it had to comply. The request for the listing of potatoes had to comply with the requirements for a total evaluation of the process. So there undoubtedly was consultation, although I cannot give you the exact date of when this was promulgated under the food and drug regulations.

Mrs. Killens: Dr. Gunner, can you tell us why Canada has come into harmony...? You said Canada had an obligation towards the other countries in the world. Why do we have to come into harmony?

• 1600

I will tell you why I am asking the question in this way. In Canada we have quick transportation; we have means of keeping our food refrigerated; and the Third World or other countries have problems, including transportation. So why does Canada not have its own rules and regulations regarding the food we want to keep? We have ways and means of doing it in Canada, so why do we have to come into harmony with the rest of the world?

Dr. Gunner: We do have regulations that are specific to our own needs. I was addressing the whole question of the Codex Alimentarius Program, which is sponsored under the aegis of

[Traduction]

Voilà donc où nous en sommes actuellement. Nous préparons cette deuxième lettre de renseignements qui indique notre orientation en matière d'irradiation des aliments.

En résumé, nous ne sommes pas vraiment devant une question nouvelle, en ce sens qu'une réglementation existe déjà pour l'irradiation des aliments. Nous voulons simplement que cette irradiation soit maintenant considérée comme un «procédé», ce qu'elle est en réalité, et qu'on y attache un certain nombre de conditions très strictes en vue de notre approbation finale.

Je puis m'arrêter là, parce que je suppose qu'il y a beaucoup de questions. J'ai essayé de faire le point sur la situation. Je suis maintenant disposé à répondre à vos questions.

La présidente: Merci beaucoup.

Madame Killens.

Mme Killens: Monsieur Gunner, vous avez indiqué que l'irradiation était déjà utilisée pour les pommes de terre et les oignons. Pouvez-vous nous dire comment la décision à cet égard a été prise? Y a-t-il eu des consultations avant que le procédé soit accepté, et depuis combien de mois ou d'années est-il utilisé?

M. Gunner: Les dispositions visant l'irradiation des pommes de terre se trouvent déjà dans la réglementation sur les aliments et drogues, je le rappelle. Elles y sont depuis un certain nombre d'années. C'était avant que j'en vienne à m'intéresser à la question. Je ne suis donc pas en mesure de vous dire depuis quand exactement. Cependant, à ma connaissance, avant toute modification au règlement, il y a des consultations; le fait qu'au moment de la promulgation des règlements, et c'est encore le cas, je le disais tout à l'heure, l'irradiation était considérée comme un additif alimentaire... il y avait des conditions à respecter. Il y avait des conditions rattachées à l'évaluation globale du procédé pour les pommes de terre. Donc, il y a sans doute eu des consultations, même si je ne peux pas vous en donner la date exacte, ni la date de la promulgation des règlements pertinents sur les aliments et drogues.

Mme Killens: Pouvez-vous nous dire pourquoi le Canada doit nécessairement harmoniser son action... Vous avez indiqué que le Canada avait une obligation vis-à-vis des autres pays du monde. Pourquoi devrait-il faire comme eux cependant?

Je vous dis pourquoi je vous pose la question. Nous avons au Canada un réseau de transport très efficace; nous avons des appareils de réfrigération. Les pays du Tiers monde et d'autres ont des problèmes à cet égard. Dans ces circonstances, pourquoi le Canada n'aurait-il pas sa propre réglementation visant la préservation des aliments? Nous avons toutes sortes de moyens à notre disposition au Canada. Pourquoi devons-nous essayer d'imiter le reste de monde?

M. Gunner: Nous avons des règlements qui conviennent à nos propres besoins. Je parlais plutôt du programme du Codex Alimentarius, qui est parrainé par l'organisation des Nations